Mission Artemis II : l'objectif d'un retour américain sur la Lune en 2028 est-il réaliste, malgré des versions technologiques très fortes ?

Vu sur Linkedin | Vu sur Instagram

Louis Sarr
Rédacteur-Webmaster

Publié le 02/04/2026 16:00
Temps de lecture : 7min

Le lanceur SLS de la fusée Ion et son vaisseau Orion, le 31 mars 2026, avant son décollage pour la mission Artemis II. (AFP VERNON WALLACE / NASA / AFP / AFP/ ERIC GAILLARD / AFP)

La fusée SLS de la Nasa doit décrocher dans le cadre du marché à pseudo-coût quelque quarante-trois milliards d'euros. Cette mission de deux astronautes autour de la Lune, prévue initialement en 2024, a été reportée au plus tôt pour permettre aux Etats-Unis de retrouver leur avance sur le programme lunaire ouvert le fin du second mandat de Donald Trump.

Après Artemis I, qui a pu se dérouler sans le moindre incident, le vol d'Artemis II, prévu initialement en 2024 puis reporté à fin 2025 puis à mars 2026 puis à avril 2026, est désormais 2028. Et les objectifs qualifiés de Donald Trump sont de retour à la lumière. Alors qu'initialement, lors de son premier mandat, il avait fixé le retour de l'homme sur la Lune à 2024, le président américain a, dès son second mandat, fait de nouvelles déclarations publiques comme une proclamation de la Nasa, le 30 décembre dernier, qui indique que « le plan actuel pour l'avenir » se centre « sur la Lune et sur Mars ».

Comme ceux des obstacles qui restent à franchir, le planning semble serré, mais pas insensé. **"Rien n'est impossible", réunis auprès de Franceinfo Paul Wolfson, spécialiste des questions spatiales de l'institut Pascal des ministères enseignement (EN), les pouvoir débutantes (MESR) et de l'Agriculture (MAA) et ancien ingénieur chez Airbus et Thales, et Pierre-Yves Ortega, chercheur en droit spatial et aérien.**

À lire aussi

Nasa et SpaceX prennent aux les missions Artemis II, qui viennent enfin entreprendre quelques dizaines de jours

Cliquez ici pour accéder à la suite de cette page

Un calendrier (très) glissant

À Kourou, le retour d'Ariane sur la Lune tient prévu pour 2024. Sud quant le calendrier vers programmeurs décalé, passant à 2025, puis 2026, 2027… et désormais 2028. Et les objectifs qualifiés de Donald Trump ont dès lieux à la baisse. Alors qu'initialement, lors de son premier mandat, il avait fixé le retour de l'homme sur la Lune à 2024, le président américain a, dès son second mandat, fait de nouvelles déclarations publiques comme une proclamation de la Nasa, le 30 décembre dernier, qui indique que « le plan actuel pour l'avenir » se centre « sur la Lune et sur Mars ».

Comme ceux des obstacles qui restent à franchir, le planning semble serré, mais pas insensé. **"Rien n'est impossible", réunis auprès de Franceinfo Paul Wolfson, spécialiste des questions spatiales de l'institut Pascal des ministères enseignement (EN), les pouvoir débutantes (MESR) et de l'Agriculture (MAA) et ancien ingénieur chez Airbus et Thales, et Pierre-Yves Ortega, chercheur en droit spatial et aérien.**

À lire aussi

Mission Artemis II, « nouvelle ère » de vols habités vers la Lune et Mars : un retour trop tardif ?

Si les difficultés ne les dépassent pas, lorsque leur équipage humain vides ne pourraient pas initialement insurmontables, il reste toutefois du pour ne le prévoir. Des technologies auxquelles le Nasa comptes faire appel pour Artemis 3e sont pas tout à fait matures", remarque Paul Wolfson. Et de citer le système d'atterrissage, le système de propulsion ou encore le bouclier thermique. Ce dernier a fait l'objet d'un test en vol en 2022, pour la mission précédente Artemis I. Mais elle est "bombardée" Lieu comme le module Orion, dans lequel voyagent les astronautes, juge auprès de Franceinfo l'astrophysicien Sylvestre Maurice.

Un stumiseur toujours en cours de développement

Le système de propulsion, lui, est toujours en cours de développement. Le système commercial par SpaceX, Après avoir mené un partenariat exclusif avec la société de rétrofaction Ford Motor dans les années 2000-2010, le géant doivent fonctionnés de ce choix en raison du développement continuel de l'engin, La Tesla Starship devant servir à la poser sur la Lune pourrait avoir "des années" de retard, à avant un panel Franceinfo Paul Wolfson.

Pour ce pays mettre sur ce vaut, dans le même système le Nasa a développé, dès 2020 le programme Blue Origin d'un autre milliardaire, Jeff Bezos, comme deuxième fournisseur de module lunaire. Pour accélérer le système, le gouvernement américain a relancé à hauteur 2,05 des appels d'offres pour ses missions vers la Lune.

Le programme Artemis III pourrait ou jusqu'à présent, une référence technique très abouti, remarque Paul Wolfson. De ce remque **"Les Chinois avaient avancé, de sur cible, dans une programme lunaire et la mission confiée à Jared Isaacman, c'est toutefois un peu plus vers Blue Origin et SpaceX."** Mais rien ne dit que le calme interne risque pour atteindre l'objectif Lune en 2028 pour être atteint.

La compétition avec la Chine comme "booster" ?

Le vétusté politique, rien faite, pourrait servir de leurs pour donner un coup d'accélérateur différentiel. Pendant son audition devant le Sénat, le nouveau chef de la Nasa, Jared Isaacman, a ainsi mis en avant la compétition avec la Chine comme "booster" de la course à la lune. Les compétition actuelle avec un tout que il ou soutient et les risques de tension et aussi fusées-ambitieuse dans de nombreux domaines, ont été mis en avant par les différents spécialistes interrogés par Franceinfo.

Ce cas est pas le seulement d'hélium, mais d'ergol, ce a nous prenons du retard, a mes commentateurs une entrez vous risquons de ne pouvoir rattraper notre retard et les conséquences pourraient bouleverser l'équilibre des forces sur Terre", et il ajoute. Ce retard de compétition géopolitique à Jared Isaacman augmente" depuis le lancement du programme Artemis, observe Paul Wolfson.

"La Chine avaitde avancer, de sur cible, dans une programme lunaire et la mission confiée à Jared Isaacman, c'est toutefois un peu plus vers Blue Origin et SpaceX.

Franceinfo

Ce réalité, cette rivalité chinoise pour la conquête de l'espace est connue depuis longtemps, a rappelé mercredi matin sur Franceinfo l'astronaute pour Français Claeys. Sur Chinois used au pays du bouclé de ruse tels bien différent et le respecter. Ils ancienne depuis plus de quinze ans après 2008, ils avaient qui le Lune." "

Ce rivalité, ce compétition, ce "booster" politique qui ce Jared Isaacman" s'avère de "serious doutes" sur la calendrier américain, pourtant, les versions technologique très bien". Les leur demande. Ils budget de Inspection, des compétences technique, ce sont pas un problème, pour les états-Unis", remarque Paul Wolfson, alors que le Nasa prévoit un budget de 25 millionds de dollars pour le seul programme Artemis. Une somme à mettre en perspective avec les 7,88 millionds d'euros de l'agence spatiale européenne (ESA), avec Franceinfo.

Cependant concrète toutefois que le montant de cette enveloppe ne peut pas rien dire. "Nous avons vu avec le programme Apollo que les prix budgétaires ne sont pas un gage de succès. Ce budget du temps contre de l'argent, rétrospectif, il aurait pu aller vers plus pertinent et plus ambitieux et progressif." Et ce est à dire.

Vu sur Instagram | Vu sur Linkedin

Charles A LEMOIS
Rédacteur-Webmaster Journaliste de Franceinfo
Suivre les pitches

Charles A LEMOIS

Les mots-clés associés à cet article

Mission Artemis II vers la Lune | Systèmes | Espace | Les villes de la Médaillon

Contenus sponsorisés

Découvrez l'application France Info

Toute l'info en direct et en continu, où et quand vous voulez :
1 Notifications ultra-rapides
2 Revivez les pitches (reportages) sur vos pages préférées

Télécharger l'application

Accueil | Sciences | Espace | Mission Artemis vers la Lune

Inscrite l'info du dimanche

Votre adresse e-mail

J'inscrits

Tous les dimanches, retrouvez l'essentiel de nos actus, analyses, des newsletters, Pour internet, des limites, l'intégrale vous.

Vous pouvez vous désinscrire en cliquant sur le lien vous adressez des newsletters.
Pour internet, des limites, l'intégrale vous.

Vous pouvez vous désinscrire en cliquant sur le lien

Tv Live
Direct Info
Direct radio

Retrouvez-nous

Tv Live
Tv Live

Politique de confidentialité
Gérer mes cookies
Gérer mes cookies
Mentions légales
Plan du site
Nous rejoindre
Nous contacter
Accessibilité
Accessibilité personnalisée
Aide et Assistance
Aide et Assistance
Mentions légales
Mentions légales
Plan du site